

/ TEST

LECTEUR CD

ATOLL CD400 EVO

par Laurent Thorin



Lentement, mais sûrement, la manufacture normande continue à renouveler ses gammes, et en l'espèce sa ligne 400, aujourd'hui complétée par l'arrivée du lecteur CD EVO. Particulièrement travaillée, cette machine est non seulement musicale, mais très complète grâce à son DAC à trois entrées. Avec cette nouvelle électronique focalisée avant tout sur la lecture CD et disponible aussi en pur transport, il va sans dire que l'entreprise répond implicitement à un grand nombre de demandes, preuve éclatante qu'il faut toujours être attentif aux messages de ses clients les plus fidèles !

Les deux nouvelles machines rotatives de la série 400 (Atoll lance en effet en même temps le nouveau transport CD DR 400 EVO) suivent la charte graphique précédemment initiée par le préampli PR 400 EVO et l'intégré IN 400 EVO. Les flancs ne sont plus arrondis comme sur la version initiale. C'est un peu moins original certes, mais beaucoup plus commode pour marier les différents éléments entre eux. D'autant que l'ampli AM 400 a toujours été « rectangulaire ». Structuellement, l'implantation est identique avec des flancs « radiateurs » en aluminium et deux groupes de trois touches entourant un écran matriciel bleu. Mais le diable est dans les détails. Désormais, les touches sont toutes sur une ligne horizontale qui rend la perception de l'appareil plus pure.

ORIGINE
FrancePRIX
5 600 €DIMENSIONS
440 × 340 × 100 mmPOIDS
12 kgTEMPS DE MONTÉE
1,3 µsIMPÉDANCE DE SORTIE
5,6 ΩNIVEAU DE SORTIE
2,1 VrmsDYNAMIQUE
132 dBRAPPORT SIGNAL/BRUIT
132 dBTAUX DE DISTORSION À 1 kHz
0,002 %

ATOLL CD400 EVO

En outre, l'afficheur est un modèle OLED à fort contraste qui offre un mode allumé ou éteint après cinq secondes d'inaction. Il prend toujours en compte l'affichage du CD text. En soi, les flancs ne sont pas là pour refroidir, mais pour procurer une rigidité très utile lorsque l'on doit offrir une référence mécanique imperturbable à un organe de lecture dont la vitesse de rotation est extrêmement importante et variable. À ce titre, le CD 400 EVO est équipé de la toute dernière mécanique « Top Loading » développée par la marque avec montage en suspension et plateau en aluminium massif. Dans ce souci de rigidité, la face avant en aluminium est épaisse de 10 mm et le reste du châssis en acier est de 2 mm.

En face arrière du CD400 EVO, on note la présence de cinq sorties et de trois entrées. Très logiquement, les sorties analogiques alternent symétriques XLR et asymétriques RCA. Trois sorties numériques sont également disponibles et sont les seules existantes sur le DR400 EVO, pour sortir directement de la partie transport vers un DAC externe : une AES/EBU, une coaxiale S/PDIF et une optique TosLink.

Moins fréquent en revanche, on trouve trois entrées numériques exploitant les étages de conversion interne : une coaxiale (S/PDIF - 24 bits/192 kHz), une optique (S/PDIF - 24 bits/192 kHz) et une USB-B asynchrone qui accepte les flux PCM de 16 bits à 32 bits jusqu'à

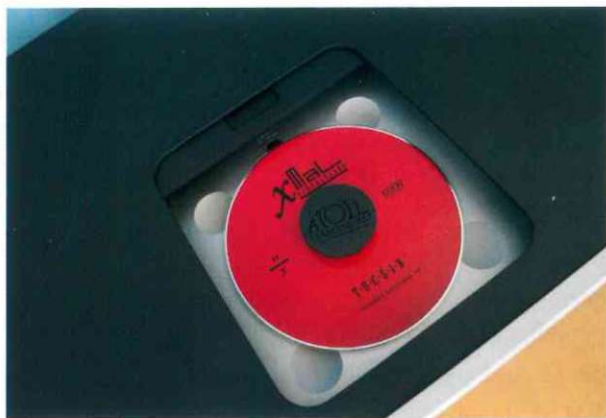
192 kHz en asynchrone. Il est à noter que l'interface USB XMOS présente un programme spécifiquement développé pour Atoll et pas l'application de base du datashit.

À l'intérieur, on constate une implantation rigoureuse et pragmatique. La mécanique est placée en position centrale pour une parfaite répartition des masses, mais aussi parce que c'est beaucoup plus joli comme ça !

La structure est de type double mono intégral, ce qui signifie qu'il y a deux étages symétriques indépendants pour chaque voie et un convertisseur PCM1792A par canal.

Les étages audio à structure parfaitement symétrique sont polarisés en classe A, sans contre-réaction ; ils sont élaborés avec des transistors bipolaires. Les sources de courant sont à transistors et LED, ce qui garantit une parfaite stabilité et un rejet drastique des distorsions.

Comme toujours en Normandie, l'alimentation est copieuse ! On identifie ainsi pas moins de quatre transformateurs : deux toriques de 10 VA chacun pour les étages audio, un linéaire de 30 VA pour l'alimentation générale et enfin un linéaire de 1,6 VA pour la logique de commande. On dénombre dix sections indépendantes d'alimentation régulée. Précisons, enfin, que les condensateurs de liaison sont des MKP haute qualité. Le total capacitif est de 48 000 µF, ce qui est plus que généreux pour un lecteur CD.





L'INSTALLATION

Le CD 400 EVO étant un « vrai » symétrique, c'est dans ce mode de liaison que l'on en obtiendra les meilleures performances. Et si votre amplificateur intégré ou votre préamplificateur est équipé des entrées idoines, n'hésitez surtout pas à privilégier ce mode de liaison. Ce lecteur pèse 12 kg, ce qui est plutôt le poids d'un ampli en général. Donc un support bien stable et rigide s'impose et surtout parfaitement à niveau, car nous avons affaire à une machine tournante. Bien entendu, le scrupuleux respect de la phase secteur s'impose. Et le choix du cordon également. Nous ne saurions trop vous conseiller de procéder à des essais, car les différences peuvent être très sensibles.

Enfin, n'hésitez surtout pas à expérimenter les différentes entrées numériques. Même si vous pensez que votre lecteur réseau est bien équipé, vous pourriez être fort surpris du potentiel que le DAC du CD 400 EVO peut offrir.

LE SON

Les meilleures surprises sont celles auxquelles l'on ne s'attend pas. Et qui se serait méfié d'un lecteur CD en 2025 ? Pourtant, c'est avec cette vénérable source numérique qu'Atoll vient de frapper un grand coup. Peut-

être l'avez-vous remarqué, mais cela fait quelques mois (années ?) que je vous entretiens de ma considération renaissante pour ce média aujourd'hui quadragénaire. Nous sommes tellement cernés par le streaming que nous en avons oublié nos CDs. Pourtant, il ne faut que quelques minutes en compagnie de ce CD 400 EVO pour réaliser à quel point la galette irisée demeure une source de très haute qualité sonore. Nous débutons avec l'un de nos albums fétiches (*Xenofonia* de Bojan Z) pour découvrir une reproduction dont la qualité cardinale est d'être magnifiquement incarnée, avec des timbres naturels et une modulation d'une « épaisseur » et d'une densité inhabituelles. Le piano occupe certes une place centrale, mais, comment vous dire, il est davantage présent qu'avec nos récentes tentatives de lecture en réseau. Sur ce morceau caractéristique, la frappe et la percussion utilisées sur plusieurs instruments se manifestent avec une énergie réjouissante et sans filtre. Sur *Blue Lines*, premier opus de Massive Attack, écouté des milliers de fois, nous réalisons qu'il y a toujours quelques nouvelles tournures à glaner, quelques inflexions à reconsidérer, tant sa richesse et sa complexité sont grandes. Le premier morceau fonctionne par empilement de lignes mélodiques que le CD 400 EVO individualise avec clarté.

Sur une réalisation trompeusement simple comme les *Madrigaux* de Monteverdi dirigés par René Jacobs pour Harmonia Mundi, le lecteur Atoll nous procure de fulgurantes montées en régime lorsque les chanteurs passent d'un récitatif bas à une diction beaucoup plus explosive. On pourrait multiplier les exemples, mais en résumé, deux critères fondamentaux conditionnent l'excellente performance de cette source : le silence et la matière. Le silence d'abord, permet de jouir des œuvres enregistrées avec la plus grande pureté possible. Le niveau de bruit résiduel étant très bas, on bénéficie d'une dynamique exemplaire sur toute la largeur du spectre reproduit. Le sens du rythme et de la mélodie s'en trouve transcendé. On peut écouter des heures sans jamais déceler la moindre sensation de compression qui rend le message souvent stérile et inintéressant.



La télécommande est livrée de série avec chaque lecteur de CD. Elle permet aussi de contrôler les produits ATOLL suivants : intégrés, préamplis, tuners, DACs. Cette télécommande dispose de toutes les fonctions avancées dont : programmation, lecture aléatoire, répétition, etc.

diptyque

Haut-parleurs plans innovants
fabriqués en France



www.diptyqueaudio.com



Second critère absolument fondamental, la sensation de matière prend ici une dimension nouvelle. Elle est fatalement corrélée au seuil de bruit très bas. Elle participe à cette sensation « d'architecture » de la scène. Il n'y a pas de flou dans la perception du paysage sonore. Parfois, il est tout simplement difficile de l'exprimer avec des mots, mais ce qui est évident, c'est que lorsque l'on jouit de cette ouverture latérale et de cette excellente gradation en profondeur, on se sent beaucoup plus en phase avec le moment musical dont on profite avec davantage de plaisir et de simplicité. L'une des grandes forces de cet appareil, c'est de réduire la distance qui existe entre la reproduction d'une œuvre et votre immersion sensorielle. Avec le CD 400 EVO, vous plongez dans le grand bain musical.

Dernier point à souligner et non des moindres : l'appareil est équipé de trois entrées numériques. Ce qui signifie que vous aurez la possibilité de faire bénéficier à l'une de vos autres sources numériques des bienfaits de son convertisseur interne. Ainsi, notre ST 300 Signature s'est vu pousser des ailes lorsque nous l'avons connecté au nouveau lecteur CD. Indéniablement, nous avons noté un gain en matière de pouvoir de résolution,

mais également de présence et de fluidité. C'est un élément à prendre en considération, qui prouve que cette nouvelle source est non seulement un très bon lecteur, mais également un excellent DAC.

NOTRE CONCLUSION

Nous n'avons jamais fait mystère de notre haut degré de considération pour le ST 300 Signature, une source numérique de grande qualité que nous utilisons quotidiennement. Avec le nouveau CD 400 EVO, Atoll tape encore plus haut. Certes, on ne peut comparer la lecture des CD et celle du réseau. En revanche, on peut aisément comparer les deux sections numérique/analogique, et sur ce plan, la balance penche en faveur du plus récent. Concrètement, le nouveau CD 400 EVO est un excellent lecteur CD capable de tirer le meilleur parti de votre CDthèque. Nous l'avons trouvé particulièrement performant et totalement pertinent, non seulement parce qu'il est très complet, mais également parce qu'il est proposé à un tarif réaliste au regard de sa performance globale. À notre connaissance, aujourd'hui dans cette gamme de prix, c'est l'une des machines les plus complètes et les plus musicales. ■